

Le Télégramme

Géocaching. « On marche beaucoup plus ! »

Le Télégramme – Quimper - Publié le 26 octobre 2019 à 14h26

La course du muscle, organisée par Force T, se tient jusqu'à 18 h, ce samedi, à Créac'h-Gwen. Sur un circuit de 1,650 km, les volontaires ont la possibilité de marcher, courir ou encore faire du sport sans s'en rendre compte, avec les Breizh Géocacheurs.



Mathieu dit « Vorann » vient de Combrit, Éric et Virginie dits « Cukcelte » habitent Landivisiau et Solenn, « Le Gouesfamily » réside à Quimper. Ils accueillent les volontaires jusqu'à 18 h, ce samedi, à Créac'h-Gwen. (Le Télégramme/Hélène Caroff)

En cette fin de matinée, Solenn et Virginie n'ont encore vu passer personne, devant leur stand où se trouvent, pêle-mêle, un faux boulon, une fausse pomme, une tête de marmotte en plastique et un faux chewing-gum. « Ce sont des exemples de caches », sourit Virginie. « Les vraies, celles à trouver aujourd'hui, sont déjà installées sur le circuit », précise Solenn.

Le circuit ? « Oui, environ deux kilomètres autour de l'étang, expliquent les deux membres de l'association Breizh Géocacheurs. C'est un circuit déjà utilisé pour le géocaching ». Le quoi ? « C'est une sorte de chasse au trésor mais où on laisse les découvertes sur place, explique Virginie, qui a découvert le concept en 2014. Les caches sont à découvrir à l'aide de coordonnées GPS que l'on trouve sur le site internet et, quand on les trouve, on inscrit notre passage sur le logbook ».

On ne sait pas ce que l'on cherche mais on le cherche !

Ce disant, l'habitante de Landivisiau déroule une feuille où sont écrits des pseudos et des dates. «

Ça plaît beaucoup aux enfants », sourit Solenn, Quimpéroise inscrite depuis 2012. Et pour cause, parfois, à l'intérieur, se trouvent des « trucs à échanger » : « Ce sont des petits jouets sans valeur, des billes, des figurines que l'on trouve dans certains chocolats, des fèves, énumère Virginie. Ils ont l'impression de gagner quelque chose et cela les incite à marcher ».

Finies, donc, les « on va se promener » et les enfants grognons ? « Exactement !, acquiesce Solenn, aka « Le Gouesfamily ». On se retrouve à faire du sport sans en avoir l'impression, à se baisser, à grimper, à fouiller parce qu'on ne sait pas ce que l'on cherche mais on le cherche ! ».

Sur le sol comme en altitude

Elle le dit clairement, « on marche beaucoup plus que sans ! ». Certaines caches se trouvent même en altitude, dans les montagnes. « D'autres, pour les atteindre, il faut plonger, faire du kayak, escalader, explique Virginie, qui géocache en famille, sous le pseudo Cukcelte. Sur le site, les caches accessibles aux personnes à mobilité réduite sont indiquées, tout le monde peut y participer ».

Sans compter un autre avantage : « Le géocaching me permet de découvrir des endroits, des lieux où je ne serais jamais allée avant, continue la Quimpéroise. Ça fait sortir des sentiers battus ». Car les caches sont installées par les joueurs eux-mêmes. « C'est un jeu participatif, fait par les joueurs », appuie Virginie. Dans le monde, il y a plus de trois millions de caches. Et certaines sont à Créac'h-Gwen !

Pratique

Stand de géocaching dans le cadre de la Course du muscle, jusqu'à 18 h, ce samedi, à Créac'h-Gwen. Participation libre, au profit de la recherche contre la maladie.